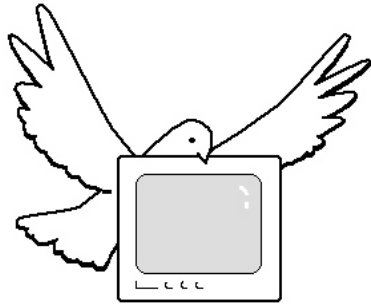


EDUPAX



Cultiver la Paix

**Un impératif incontournable pour quiconque veut
réellement**

**Faire sourire (SURVIVRE) la
Terre**

**Résumé du contenu présenté en table ronde par Jacques Brodeur à l'occasion du
Colloque environnemental de l'AREQ-04 pour souligner le Jour de la Terre 2007
Académie Les Estacades, Cap-de-la-Madeleine, le 14 avril 2007**

Présentation

Quand on parle de Paix, on pense rapidement à faire cesser les guerres, à réduire les dépenses militaires, à réglementer les ventes d'armes, à détruire les armes atomiques, à prévenir les conflits. Pourtant, chaque semaine, les enfants d'Amérique du Nord sont bombardés par le culte de la guerre, de la violence et de la cruauté. Pourquoi quelqu'un ferait-il la guerre aux enfants ? On s'en serait rendu compte, non ? On n'a pourtant entendu aucune explosion !

Quand on y regarde de près, on découvre que les motivations de ceux qui bombardent les enfants de publicité, 12 minutes à chaque heure, ont beaucoup en commun avec ceux qui bombardent l'Irak ou torturent des prisonniers au nom de la lutte au terrorisme.

Dans nos foyers

C'est dans la chaleur de nos foyers que se mène la guerre quotidienne contre nos enfants. Les agresseurs sont déguisés en gardienne d'enfants, ce sont des agences de marketing, des producteurs d'émissions de télé, de films, de jeux vidéo, et des télédiffuseurs, prêts à tout pour capter leur attention et leur apprendre à asticoter leurs parents (le nag factor). Les budgets de publicité pour atteindre les enfants ont augmenté de 2000% entre 1990 et 2006. Des docteurs en psychologie ont appris aux producteurs de divertissements électroniques à utiliser les dernières découvertes sur l'âme humaine pour attirer les enfants et les ados, captiver leur attention, manipuler leurs désirs et les colorer en besoins essentiels, pour, ultimement, faire main basse sur les économies de ceux qui les aiment. Dans les divertissements pour enfants et ados, on utilise la violence comme appât, on glorifie son usage, on absout le recours à la torture, à la haine, au sexisme et au racisme. Et on se surprend ensuite que certains d'entre eux explosent de rage et ne voient plus la frontière entre fiction et réalité ? Au cours du dernier quart de siècle, les troubles de comportement ont triplé dans les écoles primaires. Durant la même période, les crimes contre la personne ont augmenté pendant que les crimes contre la propriété ont diminué. Les crimes violents qui ont augmenté le plus rapidement sont ceux à caractère sexuel.

Manipuler les enfants est devenu une industrie prospère

Les véhicules de cette culture violente abrutissante peuvent changer de noms selon l'âge des enfants-proies: tortues Ninja, Pokemon, Terminator, Doom, Grand Theft Auto, Howard Stern, South Park, Jackass, Simpson, Jeff Fillion et les Grandes Gueules, etc. Ces véhicules ont des traits communs. La culture véhiculée par ces «héros» cause des dommages profonds aux enfants et aux ados dans le monde entier. Les réseaux de télé québécois ont augmenté les doses de violence de 432% entre 1995 et 2002. La télé ne fait pas que rendre violent ; elle favorise l'obésité, le déficit de l'attention et l'hyperactivité, l'anorexie, la boulimie, la

conduite automobile meurtrière, la dépendance, etc. Ce sont les Associations de pédiatres du Québec, du Canada et des États-Unis qui l'affirment.

«Quand vous pouvez «domper» des Power Rangers sur 300 millions d'enfants dans 80 pays, enlever leur gagne-pain aux artisans locaux et faire ombre aux productions locales, vous n'avez pas à vous inquiéter des dégâts ni de la santé mentale des jeunes» affirmait le regretté George Gerbner, doyen de la recherche sur l'influence des médias. La culture de la violence et de la guerre meuble le cerveau des jeunes de valeurs qui coloreront et inspireront leurs attitudes, comportements, langage, vêtements, et surtout, hélas, les rapports qu'ils entretiendront entre eux durant toute leur vie. Saupoudrez le tout de la propagande haineuse de rappeurs comme Eminem, Fifty Cent, Marilyn Manson et Snoop Dog, et vous cultivez la misogynie chez des jeunes qui discernent à peine la fiction de la réalité.

Tous ces «zartistes» continueraient à râler dans leur sous-sol n'eût été de la censure pratiquée par des producteurs qui leur ont fourni un micro et un studio, ont imprimé leurs chansons, diffusé leurs albums et les ont rendus célèbres dans le monde entier grâce aux réseaux de télé spécialisés comme MTV et Musique Plus. Ces producteurs empocheront des millions et recevront des trophées à la soirée des Grammys.

Que faut-il savoir des jeux vidéo ?

«**They give kids and teens the SKILL, the WILL and the THRILL to KILL**» affirme Dave Grossman, psychologue retraité de l'armée des États-Unis. Le principal effet de l'exposition de nos enfants et petits enfants à la téléviolence n'est pas que le risque d'imiter ce qu'ils ont vu ou entendu. Le pire effet est la **désensibilisation**. Ils n'accordent aucune importance à ceux et celles qui souffrent autour d'eux. En divertissant nos enfants, les médias véhiculent aussi avec puissance dans nos familles la culture de consommation sans égard pour la planète, la discrimination sans égard pour les rejets, et la soumission sans égard pour ... nous mêmes. Toutes ces valeurs sont plus proches de la guerre que de la Paix. Elles forment le terreau où l'on pourra augmenter monstrueusement les budgets pour soumettre l'Iraq (on parle de 2 trilliards \$US) tout en négligeant les victimes de l'ouragan Katrina. Chez nos voisins, 17 000 personnes par année sont abattues par arme à feu chaque année pendant que le quart de la population n'a pas accès aux soins de santé.

Les coûts individuels et collectifs

Cette culture guerrière ne donne pas seulement des fusillades comme celles de Virginia Tech, Dawson College, de l'école Columbine et de Polytechnique. Ce ne sont là que des pointes de la banquise. L'autre effet principal de l'exposition à cette culture est la DÉSENSIBILISATION. Chaque année, les coûts sociaux de cette culture augmentent. Quand un jeune se casse le cou en imitant Jackass, c'est toute la population qui assume le coût des soins médicaux. Quand le gouvernement canadien investit 13 milliards de plus dans l'armement, c'est toute la population qui paie et paiera en coupures de toutes sortes. En augmentant la fréquence et le réalisme des scènes d'agression dont ils sont témoins, on rend la violence normale, naturelle et acceptable aux yeux des enfants et des ados. La culture de la violence s'infiltré graduellement dans les cerveaux et les cœurs et rend nos concitoyennes et concitoyens vulnérables au pouvoir manipulateur de décideurs politiques qui entretiennent leurs inquiétudes pour faire adopter des lois soi-disant anti-terroristes et faire accepter une surveillance accrue pour les «protégés» (sic).

Des suggestions pour une culture de la Paix

Comment peut-on faire face à cette culture barbare VICTORIEUSEMENT ? Quels ingrédients faut-il réunir ? On ne peut pas se limiter à défilé dans la rue pour protester contre la guerre et condamner les dépenses militaires ? Le contrôle des armes à feu est essentiel, mais cela

ne suffit pas. Comment peut-on développer une Culture de la Paix qui attire l'attention des médias et l'admiration du public ? La population est propriétaire des ondes PUBLIQUES et il faut exiger des pouvoirs publics qu'ils encadrent, réglementent, les prédateurs qui abusent des enfants par la publicité et les émissions imbécilisantes. Il faut rappeler aux parents que la télé est une mauvaise gardienne d'enfants, elle abuse d'eux. Il faut aiguïser le sens critique des enfants et des ados face aux médias. Il faut réduire le temps passé (gaspillé) par les enfants devant le petit écran. Il faut honorer celles et ceux qui cultivent la Paix dans le monde, dans le pays, dans la région. Il faut inciter les parents à converser plus souvent avec leurs enfants. Il faut aussi garder le contact entre aînés et aînées de façon à décoder les nouveaux trucs utilisés pour abuser des jeunes et des parents. Et nous souvenir du vieux slogan pour le recycler au service de notre planète: «Nous vaincrons».

Jacques Brodeur

JBrodeur@edupax.org

www.edupax.org